



## 16ème législature

|  |  |  |
|--|--|--|
| <b>Question N° :</b><br><b>14839</b>   | De <b>M. Francis Dubois</b> ( Les Républicains - Corrèze )                         | <b>Question écrite</b>   |
| <b>Ministère interrogé</b> > Travail, santé et solidarités   |  | <b>Ministère attributaire</b> > Enfance, jeunesse et familles                |
| <b>Rubrique</b> > démographie  | <b>Tête d'analyse</b> > Baisse de la natalité, politique familiale, plan fertilité | <b>Analyse</b> > Baisse de la natalité, politique familiale, plan fertilité. |
| Question publiée au JO le : <b>06/02/2024</b><br>Date de changement d'attribution : <b>30/04/2024</b><br>Date de renouvellement : <b>21/05/2024</b><br>Question retirée le : <b>11/06/2024</b> (fin de mandat) |  |  |

### Texte de la question

M. Francis Dubois appelle l'attention de Mme la ministre du travail, de la santé et des solidarités sur la situation alarmante de la natalité en France. La publication récente par l'Insee des derniers chiffres de la natalité en France montre que la baisse s'est encore accélérée en 2023. Si depuis 2011 les Françaises et Français font moins d'enfants, l'année 2023 se caractérise par un fort recul de 6,8 % des naissances par rapport à la même période en 2022. Seuls 621 691 bébés sont nés sur le territoire en 2023, soit 45 000 de moins que l'année précédente. Cette comparaison prend d'autant plus de sens que 2022 avait déjà marqué un plus bas historique en la matière. Le solde naturel (différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès) a été divisé par 5 entre 2006 et 2022 et il est aujourd'hui en passe de devenir négatif, si bien que la France aura bientôt besoin de « plus de cercueils que de berceaux » selon la formule du démographe Gérard-François Dumont. La France, qui était jusqu'ici un cas isolé en Europe, rejoint ainsi ses voisins. Ces chiffres attestent de manière incontestable de la poursuite et de l'approfondissement de l'« hiver démographique » dans lequel le pays se trouve désormais plongé. Les raisons de cette baisse de natalité sont multiples (inflation et coût de la vie, crise du logement, nouveaux modes de vie, crainte de l'avenir) mais la raison la plus marquante est celui de l'évolution de la fécondité des femmes avec la baisse de cette fécondité et le recul de l'âge auquel les femmes ont leur premier enfant. En 2023, l'indicateur conjoncturel de fécondité est de 1,68 enfant par femme : un niveau faible qui n'avait jamais été atteint depuis la Seconde Guerre mondiale, selon les démographes. La situation est donc extrêmement préoccupante car la baisse de la natalité fragilise le financement du modèle social et impacte l'économie. Il est urgent de prendre des mesures efficaces en ce domaine pour relancer la natalité française et créer « choc démographique ». Le Président de la République a indiqué dans sa récente conférence de presse, qu'un « plan fertilité » allait être déployé. Il lui demande donc de lui préciser les mesures prévues dans ce plan. Il souhaite également savoir si un ministère dédié à la famille sera créé et si enfin une véritable politique familiale de soutien à la natalité sera relancée après des décennies passées à la raboter.